

Musique d'accueil (piano Z115)

A - Grâce de Dieu – Accueil : (AZ1mp3)

Source : La galette et la cruche. Réveil Publications, 1993 (p. 71). Nous1/Ouverture/6

La paix de Dieu

Après la mort du Maître, les disciples sont réunis. Ils ont verrouillé la porte de la maison car ils ont peur : “Jésus vient, il se tient au milieu d’eux et leur dit :

— La paix soit avec vous !

Après qu’il a dit cela, il leur montre ses mains et son côté. Les disciples sont remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit encore une fois :

— La paix soit avec vous. Comme le Père m’a envoyé, à mon tour, je vous envoie. Après ces paroles il souffle sur eux et leur dit : — Recevez l’Esprit Saint”.

(Jean 20/20-22)

Prions : Nous voici réuni.e.s en ton nom, pour ce temps spirituel d’après Pâques, en écoute partagée... Tu viens au-devant de nous pour nous donner ta paix :

— Que ta paix accorde du repos à nos cœurs inquiets et à nos esprits agités.

Nous voici réuni.e.s en ton nom, et tu nous envoies au nom du Père :

— Que ta Parole nous enracine et nous construise pour partager l’Evangile, d’une façon inattendue, renouvelée, créative en ce temps de confinement...

Nous voici réuni.e.s par la pensée, la prière en ton nom, par ce lien du téléphone ou d’internet. Tu souffles le Saint-Esprit : sur nous, nos proches, celles et ceux que nous aimons,

— Que ton Esprit insuffle, inspire notre écoute, nos temps partagés...

Warnery/Liturgie/Salutation/12

Ainsi, la Grâce et la paix nous sont données de la part de Dieu, notre Père, et de Jésus-Christ, notre Sauveur Ressuscité. Amen.

Je vous invite à entendre ce cantique n° 34/08 (la 1^{ère} strophe) : en vous associant de coeur à ces paroles ... que nous vivons maintenant ...dans une écoute spirituelle partagée...

B - Cantique n° 34/08 str. 1 « Nous écoutons ta voix ... » p 444-445 (BZ3 mp3)

1. Nous écoutons ta voix, Seigneur, nous louons ta sagesse

Et nous chantons le pur bonheur qui naît dans nos détresses :

Ce que tu fis aux jours anciens, l’amour dont tu aimas les tiens,

Nos mains remplies de tous tes biens, la joie de ta promesse.

C - Louange (Voici Notre Merci à Dieu ...) (CZ2mp3 // Claire)

L'Arc de ta Grâce ...

Ô Père,

Dans le ciel de mes jours, tu as tracé pour moi le Grand Arc de la Grâce,
pour que je n'oublie jamais le prix de mon Salut.

Dans ton Amour immense, tu l'as fait de lumière et paré de couleurs,
Pour que je sache surtout que ton dessein pour moi est riche de Bonheur...

On m'a raconté jadis qu'au pied de l'Arc-en-Ciel, un trésor est enfoui.
Je sais aujourd'hui qu'on ne m'a pas menti,
Car cet Arc dans le Ciel est un cadeau de toi.

Merci pour ton Amour : Jésus-Christ,
il fait le lien entre nous et entre toi et nous. Amen.

(d'après : Pierre-Yves ZWAHLEN, LLB. 2011, ISBN 978-2-9700761-1-7 p. 61)

D - Loi: (Nous écoutons cette promesse de Vie et d'Espérance ... c'est la loi de Dieu)
(DZ3mp3 // Florence et Isabelle)

A celles et ceux qui veulent être ses disciples,
Jésus trace un chemin lorsqu'il dit dans le Sermon sur la Montagne :

Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux !
Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés !
Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre !
Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés !
Heureux ceux qui sont compatissants, car ils obtiendront compassion !
Heureux ceux qui ont le coeur pur, car ils verront Dieu !
Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fil.le.s de Dieu !
Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice,
car le royaume des cieux est à eux !

Heureux êtes-vous lorsqu'on vous insulte, qu'on vous persécute et qu'on répand
fausseté sur vous toutes sortes de méchancetés, à cause de moi.

Réjouissez-vous et soyez transportés d'allégresse,
parce que votre récompense est grande dans les cieux ;
car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

*Je vous invite à entendre ce cantique n° 35/11 (la 1^{ère} strophe) : en vous associant de coeur
à ces paroles ... dans cette écoute spirituelle partagée... que nous vivons maintenant ...*

E - Cantique n° 35/11 str. 1 « Souffle du Dieu vivant... » p 485 // ARC n°508 (EZ4mp3)

1. Souffle du Dieu vivant, Anime tout en moi ; que ton amour me rende aimant,
Servant ainsi que toi.

Seigneur, notre Dieu,

Pâques est passé. Mais est-ce vraiment du passé ? Chaque jour, nous vivons de la mort et de la résurrection de ton Fils Jésus-Christ. Il nous appelle à la vie ; il nous offre la vie. Nous nous humilions devant toi de ne pas être débordants de reconnaissance, de nous comporter comme si ton Fils n'était pas vivant, et vivant parmi nous pour toujours. Seigneur, prends-nous par la main, et nous vivrons !

Jésus-Christ est là, il nous précède sur nos routes, il nous accompagne. Et nous restons en arrière, hésitants, incertains, apeurés, refusant parfois tout net d'avancer, alors que la joie, la certitude du triomphe de la vie devraient se lire sur nos visages pour que nous les communiquions à d'autres et pour animer nos pas lorsque nous serons progressivement « déconfiné.e.s »...

Seigneur, prends-nous par la main, et nous vivrons !

Au soir de Pâques, à tes premiers disciples que la confiance avaient abandonnés, tu as dit : *"La paix soit avec vous !"* ; et de même, aujourd'hui, tu nous redis :

"La paix soit avec vous !". Et tu nous presses de sortir de nous-mêmes, de notre monde clos et cloisonné, de nos peurs, de nos rancœurs.

Tu nous envoies annoncer, par d'autres moyens, cette paix que nous obtient ta victoire sur le mal et la mort. Seigneur, redonne-nous confiance en toi. Donne-nous du courage.

Et nous nous remettons sur la bonne voie pour à nouveau cheminer avec toi !

Oui, Seigneur, prends-nous par la main, et nous vivrons ! Amen.

Je vous invite à entendre ce cantique n° 35/11 (la 2^{ème} strophe) : en vous associant de coeur à ces paroles ... dans cette écoute spirituelle partagée... que nous vivons maintenant ...

G - Cantique n° 35/11 str. 2 « Souffle du Dieu vivant... » p 485 // ARC n°508 (GZ7mp3)

2. Souffle du Dieu vivant, Viens purifier ma foi ; que ce soit ton vouloir puissant Qui s'accomplisse en moi.

H - Pardon : (Recevons ces paroles qui nous redisent l'Amour de Dieu tel que l'a vécu le Christ ressuscité et donc son Pardon pour nous ...) (HZ8mp3 Chd)

ALP/Pardon/12

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique,
afin que toute femme et tout homme, tout enfant qui croient en lui ne meurent pas,
mais qu'ils aient la vie éternelle.
Frères et sœurs, cher.e.s ami.e.s, nous pouvons maintenant être en paix avec lui.
Pour un tel amour et un tel pardon, chantons notre reconnaissance.

Je vous invite à entendre ce cantique n° 35/11 (la 3^{ème} strophe) :
En vous associant de coeur à ses paroles ... dans une écoute spirituelle partagée...

I - Cantique n° 35/11 str. 3 « Souffle du Dieu vivant... » p 485 // Arc 508 (IZ9mp3)

3. Souffle du Dieu vivant, mets ton feu dans mon cœur ; Que tout en moi soit rayonnant de ton éclat, Seigneur.

J - Prière d'illumination (JZ2mp3)

ALP/Illumination/32

Seigneur, ce n'est pas pour trouver grâce à tes yeux que j'écoute ta Parole,
car tu m'as déjà trouvé et tu m'as déjà tout donné.

Non, si j'écoute ta Parole, c'est parce qu'elle me fait vivre,
c'est parce qu'elle me délivre, c'est parce qu'elle me console.
Elle est le pain de ma route, la paix dans mes tourments, la force de mes jours.

Seigneur, envoie maintenant ton Saint-Esprit sur ton peuple rassemblé,
pour qu'il dessille nos yeux et façonne nos oreilles,
pour qu'il emporte nos volontés rebelles ou défaillantes,
pour qu'il inscrive ta Parole au plus profond de nous-mêmes
et qu'elle nous accompagne sur nos chemins, chemins semés d'obstacles et d'épreuves
mais habités par ta promesse.

Oui, Seigneur, conduis-nous par ta Parole et par ton Esprit. Amen.

K - Lecture : Jean 20, 19-31. (KZ3mp Isabelle et Christophe)

Prédication – message :

Si presque personne ne doute de l'existence historique de Jésus, en revanche la question de sa nature divine et de sa résurrection ne vont pas de soi.

Une chose est de reconnaître qu'un juif faisant le bien autour de lui est mort lorsque Pilate était préfet de Judée (de 26 à 36 de notre ère), une autre en est d'affirmer que ce Jésus était Fils de Dieu et que son Père l'a ressuscité.

Le tout premier à avoir eu des doutes sur cette résurrection, n'est autre que l'un des apôtres qui ont accompagné Jésus pendant les trois ans de sa vie publique. Thomas, puisqu'il s'agit de lui, est comme notre représentant lorsqu'il fait part de son incrédulité à ses amis qui lui annoncent avoir vu Jésus ressuscité (Jn 20, 19-25). D'ailleurs son nom ne signifie-t-il pas « jumeau » en araméen ? C'est effectivement notre jumeau dans le doute comme dans la foi...

Alors laissons-nous guider par ce frère en incrédulité.

Un des peintres qui a sûrement le mieux rendu la rencontre de Thomas et de Jésus ressuscité est Michelangelo Merisi da Caravaggio, dit **Le Caravage**.

Né en 1571 à Milan, il est l'un des maîtres de la technique du clair-obscur, qui par une opposition d'ombres et de lumière, permet de mettre en relief des zones centrales d'un tableau.

C'est vers 1603 qu'il peint « l'incrédulité de saint Thomas », conservé aujourd'hui au palais de Sans-souci à Postdam en Allemagne

Rien dans ce tableau ne vient détourner notre attention de ce qui se passe. Au contraire, les couleurs, les limites entre ombre et lumière nous amènent à voir ce que Thomas découvre.

Campé au premier plan, la main gauche sur la hanche, comme pour s'assurer une certaine stabilité et montrer qu'il ne se laissera pas « avoir », Thomas a les yeux rivés sur la plaie du Christ. D'une façon qui pourrait être indécente s'il n'était guidé par le Christ lui-même, il enfonce même son index dans cette plaie dont les lèvres s'ouvrent comme pour le laisser atteindre le plus profond de la corporalité de Jésus. Penchés au-dessus de lui, deux autres apôtres regardent la scène.

Sur la gauche, faisant face aux trois hommes aux vêtements rouges, le Christ apparaît drapé dans un linceul blanc, zone de lumière qui contraste avec le noir du fond du tableau. Il a découvert son torse et maintient le tissu du linceul de sa main droite, alors que sa main gauche guide la main de Thomas vers la plaie, de façon ferme et douce en même temps.

Le contraste est fort entre les trois apôtres. Ils ont les traits marqués, des visages ridés et burinés, et portent des vêtements usés comme le laisse penser la manche décousue de la chemise de Thomas.

La vie les a marqués dans leur chair. Le Christ, en revanche ne montre comme seules marques du temps son côté ouvert et les traces des clous sur le dessus des mains. La mort n'a pas eu de prise sur lui.

Plus encore, il a vaincu la mort et de son côté ouvert par la lance du soldat romain (Jn 19,34), le sang et l'eau ont coulé en signe d'une nouvelle naissance, d'une nouvelle vie offerte à tous ceux qui le diront Seigneur.

C'est ce que va faire Thomas dans un acte de foi, sans même avoir touché les plaies du Christ comme nous le rapporte l'évangile de Jean : « *Mon Seigneur et mon Dieu* ».

Seule la foi peut permettre de reconnaître dans le personnage historique, le Fils de Dieu, vrai Dieu né du vrai Dieu comme l'affirme le Credo. Seule la foi peut permettre d'affirmer que Jésus de Nazareth est mort et ressuscité. Mais cette foi, quand elle vacille peut s'appuyer sur le témoignage de ce qui a été vécu par Thomas et retransmis par celles et ceux qui ont suivi Jésus.

Thomas est mon frère d'incrédulité lorsque le témoignage de ses amis le laisse seul, en marge de la bonne nouvelle qui se répand déjà parmi les disciples. Pour Thomas, la parole des autres ne suffit pas : il veut voir et toucher par lui-même. Mais que demande-t-il, en profondeur, lorsqu'il demande cela ? Nous comprenons toujours Thomas comme l'archétype de l'homme rationnel, dont l'élan vers la foi est comme entravé par la mainmise de la raison.

Un peu comme certain.e.s ont pu percevoir ce Covid-19 comme donnant une simple grippe... Mais tant que nous ne voyons pas les effets au plus près ou nous ne sommes pas touché.e.s nous-mêmes ou des proches, nous avons du mal à prendre toute la mesure de ce petit virus qui ne se voit pas ...

Et pourtant, nous étions déjà avertis par plusieurs sentinelles, veilleurs, témoins de la biodiversité sans cesse en recul sur notre petite planète bleue ...

Quant à Thomas réclame-t-il seulement une preuve tangible ?

Ne réclame-t-il pas plutôt une rencontre personnelle ? En creux de sa réclamation de toucher le corps du Ressuscité, nous pouvons entendre ce besoin du disciple d'être touché dans sa vie à lui pour que l'Évangile le fasse vivre à son tour.

Et Jésus l'exaucera par cette rencontre intime, par ce corps à corps d'où jaillira la foi retenue dans les filets du doute. Si nous sommes ses disciples aujourd'hui, n'est-ce pas qu'il en a fait autant pour chacun.e de nous ? Et après ce face-à-face incarné dans nos intimités, nous avons pu, avec Thomas, prononcer la plus épurée des confessions de foi : « Mon Seigneur et mon Dieu ! ».

Oui, nous avons besoin que ce Seigneur dont on nous a parlé devienne « notre Seigneur » ; et cela passe par une rencontre singulière. Il faut que le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et de Jésus-Christ soit aussi « mon Dieu » : voilà la condition essentielle, à la foi personnelle vécue.

Et en cela la réclamation de Thomas trouve un sens dénué de toute condamnation : car elle est la manifestation du désir que Jésus devienne « son Seigneur », à l'issue de ce compagnonnage qui les a liés. Et pourtant, Jésus, après s'être laissé toucher et avoir ainsi touché son ami jusqu'à l'intime, lance bien un avertissement qui n'est pas tant adressé à Thomas qu'à nous mêmes aujourd'hui :

« Parce que tu m'as vu, tu as cru ; bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru. »

Ainsi, ce récit de l'évangile de Jean est un récit charnière qui met en lien étroit ce service du premier « revenu à la vie », Jésus, avec celui du Ressuscité.

Et désormais, le Ressuscité abandonne son ministère entre nos mains et nos paroles. « Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie. »

Nous voici, avec les disciples, dépositaires de l'Évangile, c'est-à-dire responsables des conditions de cette transmission (mais nous ne sommes pas responsables de la foi, de notre prochain, car cela dépend de Dieu seul, de sa grâce, de son Amour pour que nous le reconnaissons et l'acceptation comme essentiel pour et dans notre vie).

Ce basculement de l'Évangile qui passe dans nos bouches malhabiles à la langue parfois lourde, nous entraîne de la dimension personnelle de la foi à sa dimension communautaire.

Si chacun.e de nous peut et est appelé.e à connaître une rencontre essentielle et personnelle, qui fera de Dieu « son Dieu », si la foi relève en partie d'un sentiment intime, elle est aussi portée par le ralliement à une histoire qui est infiniment plus grande que la mienne et à laquelle je suis invité.e à prendre part. Ne parlons-nous pas de cette grande nuée des témoins de la foi qui nous ont précédé.e.s et qui nous accompagnent dans cette communion au Christ ?

(ce que l'on appelle aussi la communion des saints)

C'est sans aucun doute une bonne nouvelle, car cet élément communautaire stabilise ma foi et lui épargne d'être menacée dans sa survie par les aléas de mes sentiments personnels.

Oui, Bienheureux sommes-nous quand nous savons aussi croire sur parole nos frères et soeurs !

Bienheureux celles et ceux qui, sans avoir vu, ont cru. Bienheureux sommes-nous quand le credo des autres prend le relais de notre foi (parfois) vacillante. Bienheureux sommes-nous quand de notre bouche sortent des mots millénaires soudés par le mortier des siècles. Quand ces mots nous invitent à rejoindre le flot vivant d'une communauté. Bienheureux sommes-nous lorsque ensemble nous nous levons pour confesser d'une seule voix une foi qu'une voix seule n'aurait pas su porter à maturité. Bienheureux sommes nous lorsque nous pouvons croire sur parole nos frères et nos sœurs ; croire par ce qu'ils ou elles voient lorsque nous restons aveuglé.e.s et marcher dans leur pas vers la lumière du Ressuscité. Amen.

Je vous invite à entendre ce cantique n° 52/09 str. 1, 2, 3, 4) :

En vous associant de coeur à ses paroles ... dans une écoute spirituelle partagée...

M - Cantique n° 52/09 str. 1, 2, 3, 4 « Il est une foi ... » p 848-849 (Mz1mp3)

1. Il est une foi ancienne / Que Dieu renouvelle / Depuis Abraham : Quatre mille ans qu'elle trace / Un chemin de grâce, / Le Royaume est là. Quatre mille ans qu'elle trace / Un chemin de grâce, / Le Royaume est là. Seigneur, augmente en nous la foi !

2. C'est la foi d'un très vieux livre, / Quand s'ouvre la Bible : / « Berechit bara... ». Une passion qui s'arrime / A ces mots ultimes : / « Viens ! Maranatha ! » Une passion qui s'arrime / A ces mots ultimes : / « Viens ! Maranatha ! » Seigneur, augmente en nous la foi !

3. Il est une foi paisible : / Tout devient possible / A l'enfant qui croit. Et, les plus hautes montagnes, / Un grain de moutarde / Les déplacera. Et, les plus hautes montagnes, / Un grain de moutarde / Les déplacera. Seigneur, augmente en nous la foi !

4. Il est une foi qui doute / Au fil de nos routes, / Comme un jour Thomas, Lorsque la mort capitule, / Nos cœurs incrédules : / « Si je ne vois pas... Lorsque la mort capitule, / Nos cœurs incrédules : / « Si je ne vois pas... Seigneur, augmente en nous la foi !

**N – Foi : (Ensemble, nous affirmons notre foi, avec les premiers témoins du Christ :)
(NZ1mp3 Isabelle et Florence)**

ouis3/Conf.Foi/3

Une voix crie : *Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur.*

Jean le Baptiste appelle les hommes et les femmes à changer de comportement.

Lorsqu'il voit Jésus, il le reconnaît :

VOICI L'AGNEAU DE DIEU QUI ENLÈVE LE PÉCHÉ DU MONDE. (Jean 1/29)

Jésus est avec ses disciples dans un village étranger. Il les interroge sur ce que les gens disent de lui. Les disciples lui rapportent ce qu'ils ont entendu.

Jésus les interpelle personnellement : *Et vous, qui dites-vous que je suis ?*

Pierre répond : TU ES LE CHRIST, LE FILS DU DIEU VIVANT. (Matthieu 16/16)

Un père est crucifié, son enfant est malade. Il a un esprit muet qui le saisit et le précipite dans le feu ou dans l'eau pour le faire mourir. Le père amène son enfant à Jésus :

Si tu peux faire quelque chose, viens à notre secours, aie pitié de nous.

Jésus répond : *Tout est possible à celui qui croit.*

Le père de l'enfant malade finit par murmurer :

JE CROIS... VIENS AU SECOURS DE MON INCRÉDULITÉ. (Marc 9/24)

Lazare est mort. Marthe, sa sœur, est triste. Jésus va la trouver pour la consoler, il lui parle de l'espérance, il lui dit qu'il est la résurrection et la vie.

Marthe confesse alors la foi : JE CROIS QUE TU ES LE CHRIST,
LE FILS DE DIEU QUI VIENT DANS LE MONDE.

(Jean 11/27)

Le centurion est un militaire. Ce jour-là, il est chargé de présider la crucifixion de trois agitateurs. Sur les trois, l'un est particulièrement insulté. Tous sont contre lui... et pourtant il garde le silence. Juste quelques mots pour confier ses proches les uns aux autres, pour dire sa souffrance, accueillir la confiance. Il meurt.

Le centurion est bouleversé par cette mort. Il prend alors la parole :

CET HOMME ÉTAIT VÉRITABLEMENT FILS DE DIEU. (Marc 15/39)

Thomas est l'un des douze. Lorsque le Ressuscité se montre aux disciples, il est absent. Ses amis lui racontent, mais Thomas reste incrédule :

Si je ne mets pas ma main dans la marque des clous, je ne croirai pas.

Jésus arrive, il s'approche de Thomas, lui prend la main et la met à son côté.

Le disciple répond : MON SEIGNEUR ET MON DIEU. (Jean 20/28)

Je vous invite à entendre ce cantique n° 34/08 str. 5:

En vous associant de coeur à ses paroles ... dans une écoute spirituelle partagée...

O - Cantique n° 34/08 str. 5 « Il a surgi de son tombeau ... » p 444-445 (O3408n5Z23)

5. Il a surgi de son tombeau au beau matin de Pâques : Tout est redevenu nouveau, la mort déjà s'efface. Nous chanterons en son honneur, Il est venu sécher nos pleurs, Il fait grandir tous nos bonheurs, nous adorons sa grâce.

Prière d'offrande

Lance ton pain à la surface des eaux, car à la longue tu le retrouveras (Qoh.11,1)
Que chacun.e donne selon la décision de son cœur, sans chagrin ni contrainte, car Dieu aime celui (celle) qui donne avec joie. (2 Cor. 9,7)

(Nicolas Baud, Au commencement, Textes Liturgiques pour le culte Edit. Olivétan, n° 1 et 2 p. 68)

Par notre offrande, nous exprimons notre soutien à l'Église, pour qu'elle soit toujours un lieu vivant, un lieu d'ouverture et de rencontre les un.e.s avec les autres et également pour nous permettre de rencontrer Dieu à travers la méditation de sa Parole.

En l'absence de toute rencontre, et aussi de toutes les collectes, nos engagements envers l'église courent toujours, c'est pourquoi nous vous remercions de continuer à témoigner de votre fidélité en faisant parvenir vos offrandes de préférence sous forme de virement sur le compte de la paroisse.

CCP de la paroisse: LYON 3469.20K

Pour effectuer un virement vous aurez besoin d'utiliser le code IBAN de notre compte.

IBAN : FR24 2004 1010 0703 4692 0K03 873

Attention mentionnez aussi obligatoirement vos NOM et prénom sinon le trésorier ne pourra pas vous établir une attestation de don pour votre déclaration d'impôt sur le revenu.

Seigneur, merci pour ce que Tu nous as donné. La vie, le sens de la vie et la fraternité. Cette offrande est signe de notre appartenance à cette grande équipe de témoins qui traverse les âges, les lieux, les espaces, et les étiquettes ecclésiales. Qu'elle puisse servir à la diffusion de cette Bonne Nouvelle pour ici, maintenant, comme au loin.

Amen.

Je vous invite à entendre ce cantique n° 52/09 str. 7 et 8) :

En vous associant de cœur à ses paroles ... dans une écoute spirituelle partagée...

Q - Cantique n° 52/09 str. 7 et 8 " Cette foi nul ne l'impose ... " p 849 (Q5209str78Z1)

7. Cette foi, nul ne l'impose : / Tu risques et tu oses / Un pas à la fois, sans savoir où Dieu te mène, / Ta marche est sereine, / Le Christ vit en toi. Sans savoir où Dieu te mène, / Ta marche est sereine, / Le Christ vit en toi. Seigneur, augmente en nous la foi !

8. Au souffle de l'espérance, / Que ton peuple danse / D'une même foi ! Père, fais de nos faiblesses / Une forteresse / D'amour et de joie ! Père, fais de nos faiblesses / Une forteresse / D'amour et de joie ! Seigneur, augmente en nous la foi !

Jean-Louis Decker *1939

Unissons-nous dans la prière et l'intercession :

**Seigneur, notre Dieu et notre Père, une parole de Jésus habite aujourd'hui notre mémoire :
"Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps".**

PriLitDim/C/ P.U./66-67

Seigneur, notre Dieu, de même qu'au soir de Pâques, Jésus est venu à la rencontre de ses disciples, découragés d'avoir assisté impuissants à sa mort, de même il vient vers nous et nous dit, à nous aussi : *"La paix soit avec vous"*. Et il nous envoie pour être auprès de nos semblables ses témoins, témoins de sa vie qui triomphe de la mort, témoins de son amour.

Seigneur, donne-nous, à nous aussi, ton Esprit Saint, en sorte que nous soyons capables de surmonter le doute, et de te dire comme Thomas : *"Mon Seigneur et mon Dieu !"*.
Loué sois-tu, Seigneur ; tu vis et nous vivons !

Donne-nous ton Esprit Saint, en sorte que nous ne soyons pas paralysés par toutes sortes de peurs : peur de la vie, peur de nous-mêmes, peur de notre prochain, peur de l'avenir, mais que, libérés par toi et par ta victoire sur la mort, nous soyons effectivement libres pour aimer et servir.
Loué sois-tu, Seigneur ; tu vis et nous vivons !

Donne-nous ton Esprit Saint, en sorte que nous apprenions à nous pardonner mutuellement comme tu nous as pardonnés.
Loué sois-tu, Seigneur ; tu vis et nous vivons !

Nous pourrions alors t'apporter en confiance notre prière pour nous-mêmes et pour tous ceux et toutes celles que tu confies à notre sollicitude. Nous te prions en particulier pour toute situation de détresse autour de nous et partout dans le monde, en sorte que ta puissance de résurrection et de vie y soit à l'œuvre.
Loué sois-tu, Seigneur ; tu vis et nous vivons !

Bénis (1) soient ceux qui restent chez eux, ils contribuent à protéger les autres.

Bénis soient les chômeurs et les auto-entrepreneurs, ils ont plus que jamais besoin de Dieu.

Bénies soient les épiceriers du coin, pourvoyeuses de denrées alimentaires indispensables.

Bénis soient les chauffeurs-livreurs et les employés de la Poste, car ils nous apportent les biens essentiels.

Bénis soient le personnel hospitalier, les ambulanciers, les médecins, les infirmiers, les aide-soignants, le personnel de nettoyage, ils sont notre rempart contre la tombe et hériteront certainement du Royaume des cieux.

Bénis soient les caissiers, pour leur courage et leur patience face au surcroît de travail et la frustration des clients.

Bénis soient les éboueurs, eux qui verront le Seigneur au-delà des montagnes de déchets.

Bénis soient les enseignants, ils restent fermes et constant dans l'épreuve.

Bénies soient les petites mains de l'église, les diacres, les pasteurs, les évêques, ils sont une présence réconfortante dans ce monde sans pitié, en continuant à se manifester auprès de Dieu.

Bénis soient les parents qui élèvent seuls leur enfant, car ils assument leur rôle sans aucun jour de répit.

Bénies soient les personnes isolées, car elles sont enfants de Dieu et avec Lui elles ne se sentiront jamais seules.

Bénis soient les gens endeuillés, le pire leur est arrivé et ils seront consolés.

Bénies soient les personnes prisonnières de leur tortionnaire, nous prions pour qu'un jour prochain elles trouvent où s'abriter.

Bénis soient tous ceux qui ont le cœur pur en ces temps-ci; à tous ceux qui ont faim et soif de justice; à tous ceux qui œuvrent pour la paix et font preuve de miséricorde... Puissiez-vous maintenant connaître le réconfort ! Puissiez-vous connaître le calme ! Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion avec l'Esprit Saint nous soient donnés à tous. Amen.

Texte original de Jayne Manfredi, mis en image et diffusé par Dave Walker (CartoonChurch), traduit en français par Daniel Steen.

(1) Ce « Bénis » est à comprendre selon la traduction d'André Chouraqui pour Bienheureux qu'il retraduit par : « debout, en marche, soyez relevé.e.s, ressuscité.e.s ».

Nous te prions pour la paix, donne-nous de la vivre entre nous dans nos familles, avec nos ami.e.s, avec ...ce prochain.e que tu places sur notre chemin...

Qu'à notre petit niveau et ensemble, nous puissions travailler pour le bien commun de ce Grand Jardin de la Création que tu nous as confié ... pour en être les vaillant.e.s jardinier.e.s

Voici un temps de prière libre où chacun.e peut librement, mais l'un.e après l'autre, partager une courte prière soit lue, soit plus spontanée :

Que chacun.e dans le silence de son coeur ou à haute voix puisse maintenant intervenir si il ou elle le souhaite :

...

Et, par-dessus tout, nous voulons te dire notre reconnaissance, notre confiance de pouvoir te prier et te louer, dans notre diversité de foi, de langue, de culture, d'horizons géographiques
Aussi, unis par Jésus, le Christ, en communion les uns avec les autres,
nous te disons en cet instant la prière qui rassemble toutes nos prières : Notre Père...

S - Bénédiction – Envoi : (SBénédictionZ1mp3Chd)

Recevons ensemble, petit.e.s et Grand.e.s, la bénédiction de la part du Seigneur :

Frères et sœurs, Jésus nous dit et nous redit : *“C’est la paix que je vous laisse, c’est ma paix que je vous donne. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne”*.
“La paix soit avec vous !”. (Jean 14/27)

BÉNÉDICTION

ALP/Bénédiction/7

Frères et sœurs,
la grâce et la paix nous sont données à nous qui sommes en chemin.
La grâce et la paix sont ces graines fragiles qui rendent fertiles nos journées.
La grâce et la paix sont ces moissons promises qui donnent sens à nos travaux.
La grâce et la paix sont ces épis de lumière qui éclairent nos nuits et gardent notre repos.
La grâce et la paix nous sont données à nous qui sommes en chemin.
Allons, et restons dans la paix de notre Dieu. Amen.

T Envoi :(TZ3CHDParolesEnvoi)

On m'a dit qu'un jour un homme est né. Il allait par des chemins insoupçonnés, il avait un port de tête qui menait son regard loin. Il franchissait des horizons faisait lever des barrières, perçait d'un amour puissant les frontières de son temps Il dé-parcellait les vies qu'il rencontrait, il rendait à chacun son nom et son mouvement On m'a dit que cet homme avait un corps de chair, un esprit comme le vent qui voyageait partout où ses pas ne pouvaient le mener Cet homme a agacé souvent, comme ces vents entêtants qui font tourner la tête On m'a dit que certains, pour leur tranquillité, l'avaient fait mettre à mort Et lorsque ses amis ont voulu voir son corps, ils ne l'ont pas trouvé Il avait l'assurance de ceux qui aiment et se savent aimés rien, ni même la mort, ne peut les arrêter. On m'a dit tout cela, j'ai longtemps écouté Et j'ai vu sa silhouette ouvrir sous ses pas le chemin de ma liberté. (Marion Muller-Colard)

Je vous invite à entendre ce Cantique n° 35/11 str. 4) :

En vous associant de coeur à ses paroles ... dans une écoute spirituelle partagée...

U - Cantique n° 35/11 str. 4 Souffle du Dieu Vivant ... » p 485 // Arc 508 (U3511str4Z2mp3)

4. Souffle du Dieu vivant, Ecarte enfin la mort ; Que pour jamais, dès maintenant, J'appartienne au Dieu fort. (Suzanne Bidgrain 1879-1961)

Je vous souhaite un temps de Dimanche d'après Pâques dans la Paix du Christ Ressuscité

(merci à Isabelle, Florence, Claire pour leur voix)

